



République du Burundi
Ministère de l'Eau, de l'Environnement, de
l'Aménagement du Territoire et de l'Urbanisme

Tendance inquiétante de la dégradation de la biodiversité

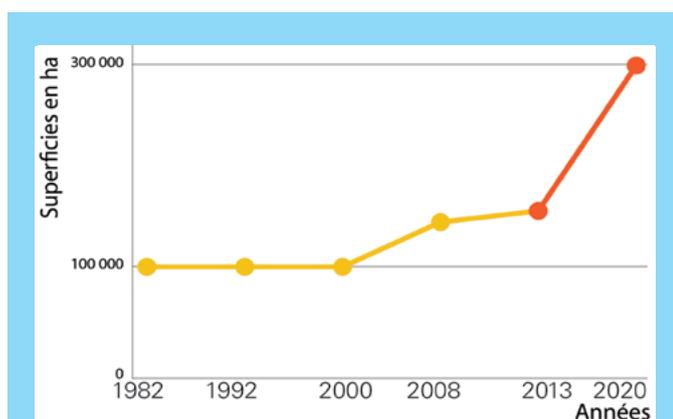
Appel aux décideurs pour inverser la situation

Par: Nzigidahera Benoît (OBPE), Habonimana Bernadette (Université du Burundi)
nzigidaherabenoit@yahoo.fr, habonimanaberna@gmail.com

Au Burundi, plusieurs écosystèmes sont en état de santé très précaire et plusieurs espèces se perdent chaque année suite aux actions anthropiques. Certains écosystèmes ont été fortement réduits à tel point que ceux qui restent plus ou moins intacts se trouvent dans les aires protégées.

Des analyses ont montré la précarité des écosystèmes, des espèces et des populations. Des indicateurs de cette situation ont été formulés et montrent :

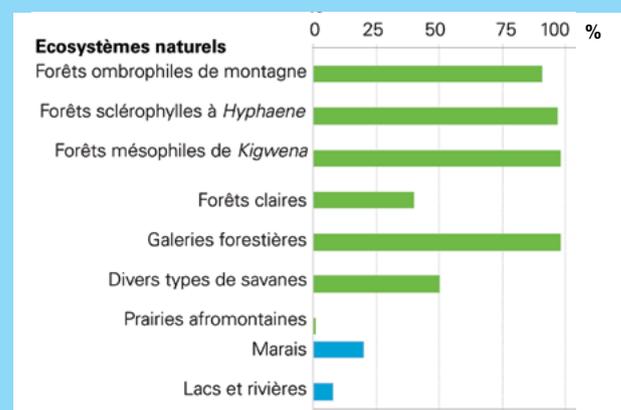
- Les tendances en matière d'étendue d'écosystèmes et d'habitats naturels ;
- Les tendances en matière de populations d'espèces liées à un habitat forestier naturel par rapport à l'agriculture ;
- Les tendances en matière de populations et de risque d'extinction d'espèces qui fournissent des services écosystémiques.



La Stratégie Nationale et Plan d'Action sur la Biodiversité prévoit des mesures nationales pour **l'extension de la superficie des aires protégées de 5,6% à 10 % en l'an 2020**. Cela nécessitera un grand effort des décideurs.



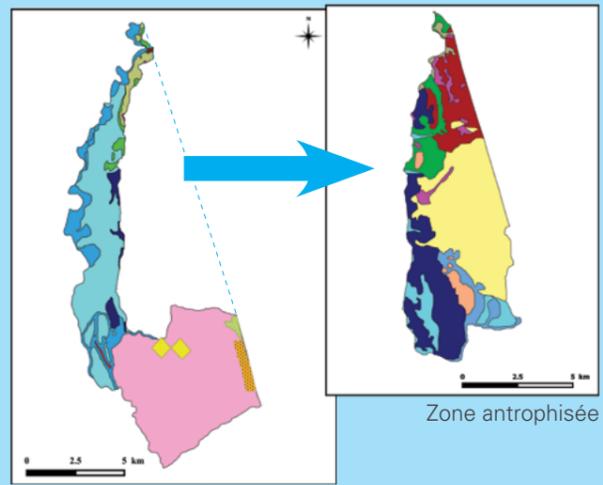
En plus de la sauvegarde des aires protégées qui existent, le Burundi doit encore consentir beaucoup d'efforts sur **la conservation des forêts claires, des savanes et des marais, des lacs et des rivières.**



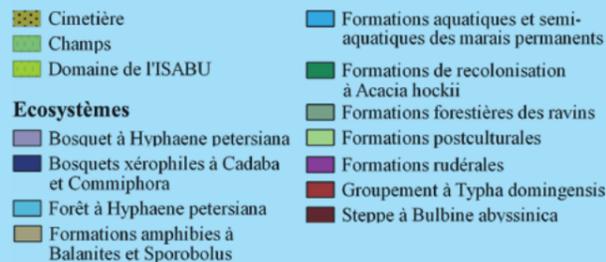
1. Tendances de la végétation du Secteur Palmeraie du Parc National de la Rusizi



Depuis la création du PNR en 1980, les formations végétales du Secteur Palmeraie ont été soumises à des actions anthropiques qui les ont empêchés d'évoluer convenablement durant plusieurs décennies. En 1981, la végétation de ce secteur couvrait 8352,59 ha. En 2000, 5100,5 ha de végétation ont été ôtées du parc. Il ne restait que 3252,09 ha. La perte de 5100,5 ha s'est accompagnée de l'effacement de plusieurs associations végétales et partant, de plusieurs espèces végétales dont beaucoup n'existent pas ailleurs au Burundi.



Partie restante en 2011



ACTION

Prendre des mesures strictes pour la préservation du secteur Palmeraie

2. Tendances des forêts claires



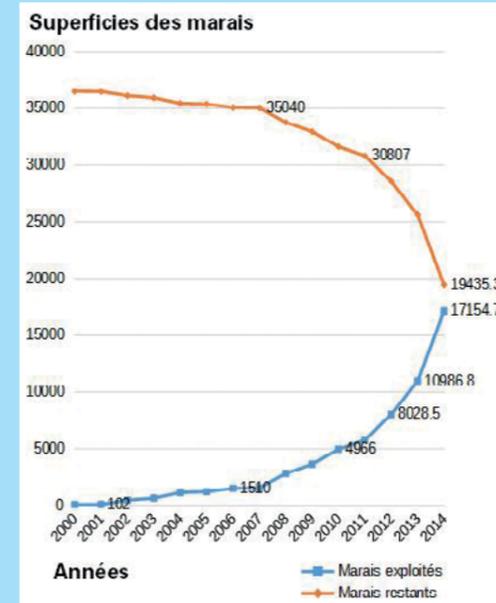
Avant 2000, les forêts claires des aires protégées totalisaient 9785,9 ha. En 2008, le Burundi a entrepris une initiative de créer la Réserve Naturelle de la Malagarazi comprenant une forêt claire de 1037,93 ha. **Actuellement**, les forêts claires occupent 8745,59 ha des aires protégées et **une perte de 2078,24 ha a été déjà enregistrée**. Alors que les forêts claires de

Vyanda et de Rumonge semblent se maintenir avec 2500 ha, celles du Paysage Protégé de Gisagara qui couvraient une superficie de 2957 ha ont subi une réduction de 138,34 ha.

ACTION

Mettre en défens tous les espaces des forêts claires et sauvegarder le Paysage Protégé de Mukungu-Rukambasi

3. Tendances des marais du Burundi



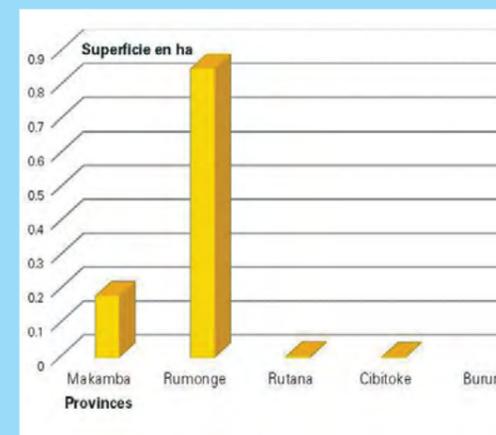
Dans les années 1972, le Burundi gardait encore des complexes marécageux sur plus de 117 993 ha et en 2000, 81403 ha étaient déjà exploités.

L'aménagement des marais a été intensifié depuis 2000 après la mise en place d'un schéma directeur d'aménagement des marais. La figure ci-contre montre les marais déjà drainés pour l'intensification agricole depuis 2000. C'est en 2014 que l'exploitation des marais a été importante avec 6167,9 ha rapprochant de près la prévision du gouvernement d'exploiter 8000 ha annuellement. Avec cette prévision, il suffirait seulement de deux ans pour drainer tous les marais qui restent pour le Burundi.

ACTION

Prendre des mesures strictes pour protéger tous les marais et autres zones humides qui restent

4. Tendances d'évolution des populations d'*Eremospatha*



Le palmier liane *Eremospatha* (du nom Kirundi Urugagi) fait partie des palmiers rotangs des écosystèmes forestiers. Il est utilisé dans l'artisanat pour fabriquer des salons, étagères, lits, armoires, etc.

Eremospatha est localisé au sud du pays en provinces Rumonge, Bururi, Makamba et Rutana et au Nord-Ouest en province Cibitoke. La figure ci-contre montre une situation alarmante où *Eremospatha* est pratiquement en voie d'effacement à Rutana, Cibitoke et Bururi. C'est à Rumonge au niveau de la Réserve de Kigwena qu'on a encore 0,85 ha sur un total de 1,04 ha. La province de Makamba ne comprend que 0,18 ha.

ACTION

Domestiquer le palmier liane et préserver tout habitat qui l'héberge.

5. Tendances des marais à *Cyperus latifolius*

Cyperus latifolius (du nom Kirundi Urukangaga) est une plante vivace herbacée des marais. Elle est exploitée pour servir de paillis dans les étables de vaches, pour le paillage des cultures et essentiellement pour la fabrication des nattes. La natte est utilisée comme matelas de lit et pour le séchage de produits agricoles divers en milieux ruraux. Pour fabriquer une seule natte, il faut en moyenne 19 kg de *Cyperus latifolius* collectées sur une surface estimée à 869 m².

Pour toutes les provinces comprenant des marais à *Cyperus latifolius*, la situation est alarmante avec seulement 7,19 ha. Des traces, s'il faut les appeler ainsi, existent encore en provinces de Cankuzo, Karuzi, Bururi, Ngozi et les hautes terres de la province de Bujumbura.

ACTION

Préserver tous les marais à *Cyperus latifolius* et adopter l'exploitation durable de cette espèce



6. Tendance des espèces liées aux écosystèmes et habitats

Sur base de la vulnérabilité et de la disparition des écosystèmes et des habitats, 31 espèces ont été identifiées comme menacées. L'analyse

a donné 9 espèces en danger, 11 espèces vulnérables et 11 espèces rares. (tableau ci-dessous).



Espèces en danger	Espèces vulnérables	Espèces rares
<i>Crotalaria germainii</i>	<i>Hyphaene petersiana</i>	<i>Monotes elegans</i>
<i>Strychnos potatorum</i>	<i>Zanthoxylum chalybeum</i>	<i>Acacia hockii</i>
<i>Balanites aegyptiaca</i>	<i>Euphorbia candelabrum</i>	<i>Commiphora madagascariensis</i>
<i>Cyperus latifolius</i>	<i>Pterocarpus angolensis</i>	<i>Phoenix reclinata</i>
<i>Cadaba farinosa</i> var. <i>adenotricha</i>	<i>Ficus trichopoda</i>	<i>Afzelia quanzensis</i>
<i>Dorstenia barnimiana</i>	<i>Portulaca centrali-africana</i>	<i>Pterocarpus tinctorius</i>
<i>Eremospatha</i> sp.	<i>Azima tetracantha</i>	<i>Julbernardia globiflora</i>
<i>Manadenium chevalieri</i>	<i>Cyperus papyrus</i>	<i>Isoberlinia angolensis</i>
<i>Bulbine abyssinica</i>	<i>Typha domingensis</i>	<i>Isoberlinia tomentosa</i>
	<i>Acacia polyacantha</i>	<i>Brachystegia longifolia</i>
	<i>Tamarindus indica</i>	<i>Prunus africana</i>
9	11	11

Il y a 8 espèces très localisées, seulement retrouvables dans un seul habitat au niveau national et 2 espèces endémiques introuvables ailleurs dans le monde.

Il faut également noter que 3 espèces sont déjà disparues de la flore du Burundi à savoir *Euphorbia dawei*, *Raphia farinifera* et *Cynometra alexandri*.

Cette situation montre le danger de haut niveau que courent les espèces végétales sauvages.

ACTION Prendre des mesures strictes pour la préservation des espèces en danger

RÉFÉRENCES

- MEEATU, 2013. Stratégie Nationale et Plan d'Action sur la Biodiversité 2013-2020. Bujumbura, 94 p.
- Nkinahatemba, J., 2005. Etude de l'Exploitation du Palmier rotting du genre *Eremospatha* des milieux naturels du Sud du Burundi, Université du Burundi, Mémoire de fin d'études, Bujumbura.
- Nzigidahera, B., 2000. Analyse de la diversité biologique

végétale nationale et identification des priorités pour sa conservation. Institut National pour l'Environnement et la Conservation de la Nature, Bujumbura, 126 p.

- Yoya, E., 2006. Etude de l'exploitation de *Cyperus latifolius*, espèce menacée d'extinction au Burundi. Université du Burundi, Mémoire de fin d'études, Bujumbura.

Ce projet a été financé dans le cadre d'un appel pour la mise au point d'indicateurs de suivi de la biodiversité lancé par le programme **CEBioS** pour **renforcer le rapportage national** des pays partenaires de la Belgique.

Contacts

Anne-Julie Rochette (ajrochette@naturalsciences.be),
Maarten Vanhove (mvanhove@naturalsciences.be),
<http://cebios.naturalsciences.be>
Mise en page : Kristien Vrancken, CEBioS, 2016.